



Communiqué de la FNEC FP-FO de l'académie de Toulouse

Le mardi 10 juin 2025, notre collègue Mélanie Grapinet a été poignardée lors d'une fouille de sacs effectuée par les gendarmes aux abords de l'établissement de Nogent sur Marne où elle travaillait.

Nos pensées vont à sa famille, à ses proches, à ses collègues, aux élèves qui ont été témoins de la scène.

Ce triste événement résonne chez nos collègues AED car il fait écho à leur quotidien souvent difficile. Ils et elles sont en première ligne dans les établissements, souvent en sous-effectif, accomplissant des missions qui ne sont pas les leur : leur rôle n'est pas de faire le vigile pendant une fouille de sacs.

Mais cet événement résonne bien au-delà des vies scolaires. L'ensemble des personnels constatent année après année, réforme après réforme, la dégradation de leurs conditions de travail et une montée des violences à l'intérieur de l'École.

Pour nos organisations, la responsabilité de cette situation n'est pas tant à rechercher du côté d'une prétendue « *violence endémique* » de la jeunesse, mais plutôt de celui des contre-réformes successives, et des mesures d'austérité qui ont privé l'École des moyens nécessaires pour remplir ses missions : classes surchargées, établissements bondés, manque de personnels à tous les niveaux.

Ainsi, nous nous joignons à la colère des assistants d'éducation qui préviennent depuis des mois « *que face à la violence qui monte et aux moyens qui baissent, le pire finira par arriver* ».

La ministre Borne proposait une minute de silence dans les établissements aujourd'hui, ce qui est sans doute nécessaire mais bien loin d'être suffisant.

Nos organisations considèrent que les collègues qui disent qu'ils ne sont pas entendus par Bayrou, Borne ou Macron ont raison. Ils ont raison de lister leurs revendications pour améliorer leurs conditions de travail et pouvoir accomplir leurs missions dans de bonnes conditions

Ils ont raison de dire que ce qui manque ce sont des moyens humains, des postes d'AED, de CPE, d'infirmiers, assistants sociaux, de médecins scolaires, d'enseignants pour pouvoir accompagner des jeunes qui rencontrent des difficultés.

Dans notre académie, si nous n'avons pas vécu de drame identique, les exemples d'AED, et d'autres personnels, qui ont été menacés, agressés, blessés, ne manquent pas.

Comme le disait une collègue AED :

"Faisons de notre détresse et de notre deuil une force, un lien indéfectible entre nous, petites mains de l'Éducation Nationale, les pions de leur échiquier qu'ils trouvent dérisoires dans leur jeu."

La réponse du gouvernement ne peut être une surenchère de mesures répressives, c'est de moyens dont l'École a besoin !

Rassemblement mardi 17 juin à 13h00 au rectorat de Toulouse, à l'occasion du CSA Académique, pour réclamer ces moyens ! Pour défendre les missions, les conditions de travail des AED, et de tous les personnels !